

# Emploi et formation en production porcine en Normandie

## Synthèse

Juin 2019

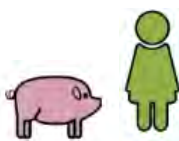
- **Le porc : 3<sup>e</sup> production animale normande**

L'élevage de porcs est la troisième production animale en Normandie après le lait et la viande. Il représente 4,8 % de la production agricole normande.

**Plus de 1,28 millions de porcs sont élevés en Normandie, dont 54,5 % dans la Manche.**

Avec 5 % de l'effectif porcine national et de la production, la Normandie se situe au 4<sup>ème</sup> rang des régions françaises derrière la Bretagne (56 %), les Pays de la Loire (12 %) et la Nouvelle Aquitaine (7 %).

563 sites d'élevages de porcs sont présents en région Normandie dont la moitié dans la Manche. La moitié des sites d'élevages ont des truies (Naisseur ou naisseurs-engraisseurs).



### Femmes en élevage porcine

**79 responsables d'exploitation (22 %)  
 128 salariées (28 %)**

- **357 exploitants ont pour activité principale l'élevage porcine**

La majorité des éleveurs spécialisés en porc (57 %) est située dans le département de la Manche. La quasi-totalité des éleveurs normands dans cette production exercent à titre exclusif<sup>1</sup> (91 %) alors que ce taux est de 88 % dans d'autres secteurs agricoles.

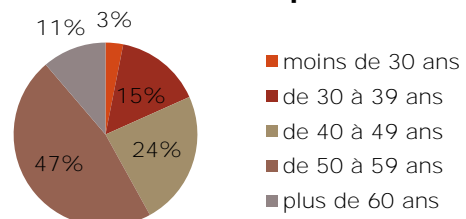
63% des éleveurs en production porcine emploient de la main d'œuvre. Dans les autres secteurs agricoles ce taux est de 41 %. Les femmes représentent 22 % des chefs d'exploitation spécialisés en élevage porcine.

- **Une pyramide des âges vieillissante**

58% des chefs exploitants spécialisés en porc ont plus de 50 ans. Ce taux est de 53% pour l'ensemble des filières agricoles en Normandie. Le vieillissement des chefs exploitants est plus marqué dans la Manche (60 %) et en Seine-Maritime (69 %). Mais 3% des chefs exploitants en porc ont moins de 30 ans et 18% ont moins de 40 ans alors qu'ils sont respectivement de 6% et 21% en lait.

L'attractivité auprès des jeunes semble faire encore défaut à la filière porcine même si elle peut compter sur des candidats qui ont une expérience et un niveau de formation supérieur.

### Âges des chefs d'exploitation en porc en 2016



Source : MSA, Données 2016

Source : BD Porc, Extraction UNGP 12-02-2019

<sup>1</sup> Exclusif : revenus proviennent exclusivement de l'activité agricole

- **L'installation avec un atelier élevage porcin**

La MSA recense une **dizaine d'installations par an sur des exploitations avec un élevage porcin en Normandie**. Dans 75 % des cas, il s'agit d'une installation où l'élevage porcin est un atelier complémentaire. 90 % des porteurs de projet ont moins de 40 ans et s'installent en majorité des cas avec la DJA. En 2016 et 2017, on compte au total 22 installations aidées (avec DJA) avec un élevage porcin.

- **Le profil des installations avec DJA et avec atelier porc :**

77 % des installations en société et 77 % dans le cadre familial



32 % des installations sur une exploitation avec le porc pour activité principale et 64 % sur une exploitation lait avec un atelier porc secondaire

14 % en Agriculture Biologique et 27 % avec transformation et vente directe



Age moyen : 26 ans

Formation: 50 % ont un BTS ou un diplôme d'ingénieur

« **J'ai vraiment choisi mon installation** »

**Francis G., 32 ans, installé sur un élevage de porcs spécialisé dans la sélection génétique des mâles race piétrain (Manche).**

« Ce type d'élevage, très spécialisé, correspond bien à mes attentes : très technique et très pointu, il est dédié à la sélection des lignées mâles en génétique porcine. J'avais besoin de ce type de challenge.

Je fais un bilan positif de mon parcours. Beaucoup d'expériences professionnelles dans des élevages spécialisés ou mixtes (porc / lait) ou dans des stations d'expérimentations porcines dans différentes régions (en Métropole et dans les DOM-TOM) m'ont permis de bien réfléchir mon projet d'installation.

J'ai également réalisé un contrat de parrainage pendant 1 an financé par la Région Normandie, il n'a pas abouti sur une installation dans cette structure. Mais il reste une expérience positive qui m'a m'interrogé sur mes centres d'intérêts dans le secteur de la production porcine et m'a réellement aidé à faire les bons choix. »

Source :

MSA, Données 2016

Observatoire Installation et transmission, Données 2016-2017

- **462 salariés en production porcine**

Ils représentent 1,5 % des salariés agricoles en Normandie. Les **2/3 des salariés soit 300 personnes sont en CDI** (temps plein ou temps partiel). La fidélisation des salariés est un enjeu capital pour les élevages de porcs qui recherchent des compétences techniques spécifiques. Le recours au CDI est plus élevé que pour l'ensemble des élevages spécialisés de gros animaux (57 % en 2016) ou les exploitations non spécialisées (cultures/élevages) : 50 % en 2016.

Nombre de salariés de la filière porcine en contrat CDI par département



- **85 % des emplois sont à temps plein**

Du fait de règles sanitaires strictes, les exploitants utilisent peu le temps partiel ou les solutions d'emplois partagés. Ils privilégient les contrats à temps plein, que ce soit en CDD ou en CDI.

- **Des salariés expérimentés**

Les salariés en production porcine âgés **de plus de 40 ans représentent 36 % des effectifs en 2016**. Une situation qui témoigne de leur stabilité en exploitation porcine. Les éleveurs s'attachent à les fidéliser en leur proposant des conditions de travail attractives (horaires de travail réguliers, astreintes de week-end allégées). La fidélisation est également encouragée par des politiques de rémunération peu courantes en agriculture (primes sur résultats d'élevage par exemple).

Source :  
MSA, Données 2016

## • Plus d'offres que de candidats

Les offres d'emploi sont de l'ordre de **20 à 30 par an sur la Normandie** sur les 3 dernières années, quand le nombre de **candidats varie entre 17 et 20**. Ces offres « Pôle Emploi » comptabilisent l'ensemble des offres issues des bourses à l'emploi de Normandie (AREFA Normandie, APECITA). Les éleveurs recrutent aussi via différents réseaux, hors des canaux habituels : petites annonces, bouche à oreilles...

## • La majorité des offres à pourvoir sont en CDI

Plus de 50 % des postes à pourvoir sont des emplois en CDI (52 % en 2016). Les contrats saisonniers de moins d'un mois sont rares du fait de la technicité du métier. Pour des remplacements de courtes durées ou des surcharges de travail temporaire, les exploitations s'appuient sur les compétences déjà présentes sur l'exploitation, sollicitent l'entraide.

**« Pour recruter, j'ai parié sur l'aptitude animalière de la candidate »**

**Aubert L., agriculteur installé sur une exploitation spécialisée en porcs (Manche).**



« En 2017, j'ai embauché une étudiante, sortie d'une formation en BTS ASCE. Son absence d'expérience en élevage de porcs n'a pas été un frein. Ayant évoqué son intérêt pour les chevaux ou encore l'élevage en général lors de notre entretien, j'ai parié sur son aptitude animalière, nécessaire pour notre activité en élevage de porcs. J'avais un a priori plutôt positif sur son aptitude à exercer correctement les différentes missions confiées. Il s'est révélé exact ! »

## • La retraite : principale cause de cessation d'activité

En 2016, **69 % des cessations d'activité en élevage porcin étaient liées à un départ à la retraite.**

Dans 14 cas sur 16 (88 %), la cessation d'activité de l'exploitant s'est traduite par une reprise avec installation et maintien de l'activité porcine. Mais le départ à la retraite est souvent repoussé faute de candidats à la reprise : **les ¾ des cédants potentiels poursuivent leur activité au-delà de 60 ans, faute de repreneurs.**

Source :  
 Pôle Emploi 2013 - 2017  
 MSA, Données 2016

**« Savoir investir de son temps pour renouveler les générations ! »**

**Philippe H. agriculteur, cultivateur et éleveur de porcs dans l'Eure, a accueilli récemment Marion dans le cadre d'une formation Certificat de Spécialisation porcine, en alternance.**

Le bilan de cette expérience est très positif, très enrichissant pour l'équipe en place. Cela nous a redonné une certaine dynamique. C'est très valorisant de transmettre son savoir faire. Marion était aussi une aide très appréciable pour le travail quotidien. Finalement, cette expérience a été un échange « gagnant - gagnant. Dans notre cas, la formation en alternance a montré toute sa valeur !



**« Une formation en alternance pour devenir chef d'élevage »**

**Marion F. en formation pour l'obtention du certificat de spécialisation en production porcine**

En tout premier, ce qui m'a plu dans l'élevage de porcs, c'est le contact avec les animaux. J'aime aussi l'organisation rigoureuse mise en place dans l'élevage porcin. Travailler dans ce contexte, c'est plutôt rassurant. Le souci de bien faire, de planifier et de penser à tout, correspond bien à mon mode de fonctionnement. Ensuite le travail à l'intérieur des bâtiments est un atout pour moi, pour ne pas être dépendant des conditions extérieures. Cela permet d'avoir un travail ordonné et une organisation bien régulière. Enfin, j'apprécie le travail en équipe dans cette exploitation, où il s'organise avec une réelle solidarité entre les personnes. C'est important !

**Éléments de cadrage :** les données utilisées dans cette étude concernent uniquement les éleveurs dont l'activité principale est l'élevage de porcs. Ils sont soit spécialisés dans cette production soit diversifiés dans plusieurs productions mais l'élevage de porcs est majoritaire en chiffre d'affaire et/ou main d'œuvre. Ainsi, **les exploitants agricoles en production laitière ou céréalière avec un atelier secondaire dédié à l'élevage de porcs ne sont pas comptabilisés dans cette étude.**

Les tendances ne reflètent donc qu'une partie des éleveurs de porcs. L'analyse s'appuie sur :

- les éleveurs identifiés par la MSA sous le NAF 0146Z : Élevage de porcs
- les installations relevant des OTEX 5110 Exploitations spécialisées porcines d'élevage - 5120 Exploitations spécialisées porcines d'engraissement - 5130 Exploitations combinant l'élevage et l'engraissement de porcins
- les offres et demandes d'emplois répertoriées sous les codes ROME A1411

Ce document qui précède est un résumé de l'étude réalisée en 2019. Cette dernière dresse un état des lieux sur l'emploi en élevage de porcs via des données de la MSA, de la CRAN et du VIVEA et de témoignages recueillis auprès de salariés, de cédants, d'employeurs ou d'éleveurs récemment installés.

Pour plus d'informations et de contenu nous vous invitons à consulter le document complet (28 pages) disponible en ligne sur [www.normandie.chambres-agriculture.fr](http://www.normandie.chambres-agriculture.fr) (Rubrique Agri'scopie) et le site de l'ARIP [www.aripnormande.fr](http://www.aripnormande.fr)

### Rédaction et conception

Chambre régionale d'agriculture de Normandie  
Céline COLLET  
6 rue des Roquemonts - CS 45346  
14053 CAEN cedex  
Tel. : 02 31 47 22 84  
[www.chambre-agriculture-normandie.fr](http://www.chambre-agriculture-normandie.fr)

### Avec la collaboration de l'ARIP Normandie

Association Régionale Interprofessionnelle Porcine de Normandie  
Christiane GASNEREAU et Céline MARTIN  
1 rue Léopold Sédar Senghor  
CS 50634 COLOMBELLES  
14914 CAEN CEDEX 09  
Tél. : 02 31 70 88 58  
[www.ungp.aripnormande@wanadoo.fr](mailto:www.ungp.aripnormande@wanadoo.fr)

Etude réalisée dans le cadre du Contrat  
d'Objectif de la Région Normandie



**OBSERVATOIRES** DONNÉES 2016  
JUN 2019



**AGRICULTURES  
& TERRITOIRES**  
CHAMBRES D'AGRICULTURE  
NORMANDIE